

Hip-hop : le défi au cœur du cercle !

Tina Izquierdo étudiante en anthropologie de la danse à Clermont Ferrand nous livre ici quelques uns de ses travaux de recherche sur le hip-hop.



C.R.

Le défi

Le hip-hop, au-delà d'une pratique artistique, est un état d'esprit qui réactive un certain nombre de valeurs comme le respect, l'engagement de soi, la responsabilité etc. ; cet état d'esprit s'articule et se construit autour de plusieurs notions, notamment celle du défi.

« Par exemple nous on disait défi à l'époque battle pour nous ça n'existait pas et on disait défi et je te défie et tu dois me répondre c'est pas la même chose que je te défie mais pour t'humilier enfin pour t'écraser quoi voilà là le contraire c'est comme quand on joue au ballon et qu'on dit bon on fait un cercle on est cinq et on se passe le ballon et le ballon doit pas toucher le sol par exemple, on a tous fait des jeux comme ça étant gamin le ballon doit jamais toucher par terre donc ça veut dire que tout le monde est en jeu et on va tout faire pour que le ballon ne touche pas terre et si le ballon touche on a perdu mais qu'est ce qu'on a perdu finalement hein, donc ça, là on est dans le jeu réellement et le défi c'est ça qui est intéressant c'est qu'à l'époque le défi c'était ça c'était je danse mais à condition que toi tu dances aussi donc je lance un défi tu me réponds etc. et là l'échange se fait mais c'est pas heu je vais essayer de t'en mettre plein la vue de t'écraser de manière à ce que tu sois mouché et que tous tes copains t'écrasent tu vois là je marche pas » Miguel Nosibor danseur, Aubagne 2002.

Le défi nous dit Hugues Bazin : « est une manière positive de détourner les luttes violentes et l'idéologie de la réussite dans un engagement constructif. »

Le free style

La pratique la plus évidente dans laquelle se développe le défi est certainement le freestyle : « le cercle c'est comme dans la vie, t'as ceux qui veulent toujours danser, ceux qui veulent

prendre le pouvoir, ceux qui n'osent pas rentrer; c'est la société, c'est la démocratie; ceux qui s'expriment plus ou moins » Sébastien Le François, Lyon 2003.

Le cercle : un élément essentiel

Le free style semble être premier dans la danse hip hop, on se réunissait et spontanément des cercles se formaient, il reste donc un élément essentiel de la pratique de cette danse, un élément qui la rattache à un aspect social et festif plus qu'à une théorisation et une élaboration de processus d'apprentissage ou de création tels qu'en utilise la danse contemporaine. Néanmoins il est selon moi possible de le considérer comme une structure d'improvisation, un processus destiné à faire émerger la danse, à la faire advenir en situation et dans l'instant.

Un espace symbolique : protecteur et effrayant.

Il s'agit d'un cercle ou demi-cercle, s'il y a des spectateurs. Tout le monde peut en principe y participer. Le plus souvent ce cercle se met en place de façon informelle et s'agrandit ou se rétrécit en fonction des arrivées et départs des uns ou des autres. Espace symbolique déterminé, il est à la fois protecteur et effrayant, il ferme sur la danse les regards, porte l'attention à son paroxysme et offre ainsi un écrin à ce qui va se jouer en son sein.

Tous les acteurs du cercle sont des danseurs potentiels susceptibles de rentrer comme on dit et prendre pour un temps le centre, chacun se dévoilant ainsi dans ses capacités et son savoir-faire de danseur.

Respecter les règles proposées, les accepter : mais aussi contourner la règle, la détourner, s'y confronter dans l'objectif d'une écoute, d'un dialogue, d'une conversation avec le groupe qui est là pour soutenir.

Le cercle naît de la danse ou au contraire la danse émerge du cercle ? Comment se met en place le cercle ? Il y a plusieurs possibilités. Il est soit instinctif, quelqu'un dans une soirée se met à danser un peu plus fort que les autres, une réponse est amorcée par un autre danseur et autour d'eux le cercle va se former. Il peut aussi être décidé à l'avance. On vient pour participer au free style, le cercle est alors premier, antérieur à l'émergence de la danse elle-même.

Pour les acteurs les choses sont très différentes dans les deux cas. Si le cercle est déjà formé, la principale question qui leur est posée, est celle de l'engagement. Comment et pourquoi je vais aller au centre, une tension implicite se propage dans le cercle, des regards s'échangent, qui prend la décision d'y aller. Tout le monde est en quelque sorte sur le pas de la porte dans cet espace intermédiaire où le temps se suspend et où l'écoute, l'attente, se mettent en place pour faire advenir.

Un rite de passage

L'idée de Communitas (Turner, le phénomène rituel 1969) est le moment où l'on quitte ses identités personnelles pour rejoindre en quelque sorte un universel humain; il s'agit peut-être de rite de passage qui s'inscrit dans le temps et l'espace, dans une structure linéaire et qui progresse de manière irréversible. La notion de rite chez Turner, c'est aussi la mise en jeu de l'acte, et il y a une structure dramatique du rite, il engage tous les sens, il est aussi cinesthésique et synergique. Turner parle du mode subjonctif du rite, les choses peuvent se passer, normalement elles doivent se passer et sont des potentialités transformatives de l'ordre et de la réalité sociale.

Réceptacle et catalyseur

Il y a sûrement une hiérarchie implicite qui est à l'œuvre dans le cercle, avec l'idée inconsciente que les anciens vont démarrer, vont guider en quelque sorte et par leur seule présence légitimer et permettre le faire. Le cercle est alors également réceptacle de toutes sortes de peurs, de timidité, mais aussi catalyseur d'envies, de joie, d'admiration, d'applaudissements, de commentaires et avant tout et essentiellement d'attention portée à la danse. C'est à l'intérieur de cette enveloppe que se met en place le défi. Défi envers soit-même,



D.R.

formidable pas à franchir que d'y aller et en même temps ce pas est autorisé et même favorisé par la structure elle-même. L'énergie qui circule des uns vers les autres, la musique, la liberté prise par le voisin concourent à une mise en tension du corps vers un but qui est le mouvement et la libération du flux, vers ce moment charnière du passage au centre.

Le défi est également celui du rapport à l'autre. Envisagée parfois comme une question réponse, la danse de l'autre va me permettre de m'engager. Tel ou tel mouvement qu'il a fait, tel rapport musical qu'il a mis en place, telles ou

telles figures effectuées seront autant de points d'entrée et d'ancrage, autant de possibles pour que l'on puisse être un maillon supplémentaire de cette chaîne dynamique. Il peut également s'agir d'adresses directes de «pointing» vers un participant qui sera alors en quelque sorte obligé de répondre, s'il ne veut pas perdre la face. Il peut ainsi s'organiser de véritables joutes, où combats même si beaucoup des acteurs interrogés rejettent l'idée de battles et préfèrent maintenir celle de défi □